

Nous n'avons pas de doutes, pour notre part, au sujet de ce détail de la restitution, ayant pu en contrôler de nos yeux l'exactitude sur la base fraîchement déblayée d'un petit *stûpa* voisin de Shâhbâz-Garhî. C'est donc à tort, selon nous, que Cunningham a cru pouvoir tenter une restauration où quatre de ces avant-corps d'animaux (dans l'espèce, il s'agit d'éléphants) sont posés dos à dos sur le chapiteau d'un pilier, alors qu'il faut en réalité chercher leur place au ras de terre⁽¹⁾. Nous hésiterions davantage à assigner le même emplacement à une série de panneaux triangulaires (fig. 119-123, 125) qui, pourtant, ne doivent guère avoir servi à autre chose qu'à parer des coins de soubassements ou d'escaliers. Nous pouvons en revanche nous montrer tout à fait affirmatif sur l'usage de la bizarre console décorative de la figure 89, originaire de Takṣaçilâ et aujourd'hui au British Museum : elle servait très probablement de lampadaire et, autour du dôme de l'ancien *stûpa* de Chakpat (fig. 10-12), les fouilles en ont fait découvrir *in situ* de toutes pareilles, qui depuis ont été transportées à Calcutta. Dans les petits édicules, le dôme lui-même était composé d'une seule pierre intérieurement évidée, extérieurement ornée d'une rosace de pétales⁽²⁾; mais le trait le plus notable est qu'on s'était avisé de relever sa nudité en le flanquant de quatre fausses niches formant saillie, comme les lucarnes d'un toit (cf. fig. 70, 71 et 72, ces deux dernières incomplètes). C'est ce motif, où nous avons déjà reconnu la section d'une façade de chapelle (cf. fig. 47-48), que nous convenons d'appeler « pignon de *stûpa* ». Tous les spécimens déjà cités sont faits d'une seule pièce (cf. encore fig. 183, 192); mais il y en avait d'autres qui se montaient en plusieurs morceaux. Tel était le

⁽¹⁾ Il s'agit de l'un des petits *stûpa* marqués au bas du plan de la figure 69 dans *B. E. F. E.-O.*, I, 1901. — L'essai de restauration de Cunningham est figuré *A. S.*, V, pl. XLVIII, ou *A. M. I.*, pl. 75. Notons toutefois que ces figurines d'animaux peuvent aussi s'intercaler entre

deux assises du soubassement, comme par exemple les lions de la figure 81.

⁽²⁾ Nous avons eu l'occasion de raconter l'odyssée d'un de ces petits dômes monolithes, actuellement transformé en vase à fleurs dans un jardin de Lahore (*Front. indo-afgh.*, p. 68).